

Déclaration de M. François Hollande,
Président de la République, sur les
convergences d'approche entre la France et
les Etats-Unis concernant l'Afghanistan, la
Syrie, le Mali et les questions économiques
internationales, à Lough Erne le 18 juin
2013.

LE PRESIDENT - Le Président OBAMA et moi-même, nous souhaitons à la fin de ce G8, pouvoir échanger : sur notre relation bilatérale - cela n'aurait pas pris longtemps, elle est excellente - mais sur les grands sujets, et je vais moi-même donner mon éclairage sur les questions qui ont été abordées avec le président OBAMA.

D'abord sur l'Afghanistan. L'année dernière, nous étions à Chicago, j'avais annoncé le retrait des forces combattantes françaises à la fin de l'année dernière. Ce n'a pas été fait, mais en même temps la France reste présente en Afghanistan, sur l'aéroport, sur l'hôpital et avec nos alliés, pour préparer l'avenir. Je me félicite qu'il puisse y avoir cette ouverture de discussions entre le Président KARZAI et des groupes qui veulent participer à l'avenir de l'Afghanistan. Moi-même j'irai samedi au Qatar, et nous aurons à encourager ce processus. Je rappelle que la France, depuis déjà plusieurs mois pour ne pas dire plusieurs années, a engagé ce dialogue pour permettre le rapprochement et faire qu'il puisse y avoir un avenir démocratique et pacifique en Afghanistan.

Nous avons ensuite évoqué la Syrie, là aussi dans une très grande convergence d'approche. C'était déjà important qu'au G8, nous fixions le rendez-vous de Genève et que nous mettions le régime d'ASSAD devant sa responsabilité. Il n'a pas d'avenir dès lors qu'il massacre son peuple. Nous devons donc préparer cette transition.

Sur l'Afrique de l'Ouest, j'ai remercié le Président OBAMA pour le soutien qui nous avait été apporté durant l'opération. Les Africains et la France ont obtenu une double victoire. Une victoire militaire contre les terroristes, mais aussi une victoire politique. J'ai informé le Président OBAMA qu'aujourd'hui même, un accord avait été trouvé entre le Gouvernement malien et les groupes, qui à un moment, s'étaient opposés à lui pour l'organisation des élections partout sur le territoire malien, y compris à Kidal, et en présence des autorités civiles et militaires maliennes. Ce qui permettra d'assurer une transition et un dialogue.

Nous sommes mobilisés dans la lutte contre le terrorisme, mais nous avons aussi posé les conditions d'un développement, sans lesquels il ne peut pas y avoir d'avenir et de paix.

Enfin, nous avons abordé les questions économiques, déjà dans ce sommet c'était important que nous mettions l'accent sur la croissance, la coordination des politiques économiques, les politiques budgétaires qui doivent être appropriées et, en Europe, c'est ce que je promeus et, aux Etats-Unis, ce que le Président OBAMA fait. C'est-à-dire, faire en sorte que nous assainissions nos comptes publics mais que nous le faisons dans le bon rythme, le bon calendrier, et avec l'appui donné aux entreprises, pour qu'elles puissent assurer la croissance, et aux ménages, pour qu'ils puissent consommer.

Enfin, nous avons évoqué le jeu de la conférence sur le climat, prévue en 2015, et nous nous sommes donnés comme objectif de réussir cette conférence.

Enfin, je confirme au Président OBAMA que la France est un beau pays et qu'elle l'accueillera avec grand plaisir quand il le voudra, il peut débarquer à tout moment.